La liste des lauréats de notre Concours du plus Gracieux Sourire

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

2.226e Mlle FRELIEZ Marlette, rue de Renaix, 73, à TOURCOING.
2.227e Mlle DELESTRET Elise, rue de Lannoy, 60, à FIVES-LILLE.
2.228e Mme LANNOY Octave, route Nationale à VERMELLES.
2.229e M. DUFOUR Charles, mineur, rue du N° 8, à ANNAY-SOUS-LENS.
2.230e M. HOCHEDEZ Henri, Place Centrale, 29, à HAISNES-LEZ-LA BASSEE.
2.231e M. HERBEZ Achille, rue Pascal, 21, à LENS.
2.232e M. CALLEBAUT Bernard, rue du Marché, 73, cour Ste-Marie, 7, à LILLE.
2.233e Mme DUMONT, rue Pasteur, 98, à MONS-EN-BARŒUL.
2.234e Mlle Edmonde FALCE, rue Henri-Durre, 73, à ANZIN.
2.235e M. FOURNIE Adolphe, Place Catinat, 13, à LILLE.
2.236e M. SMAGGHE Paul, rue Notre-Dame, 16, à SECLIN.
2.237e Mme DESMARCHELIER Pauline, rue de Rome, cour Decuyper, 49, à ROUBAIX.
2.238e Mlle CAMPENS Christiane, 79, rue de Lyon, à LILLE.
2.239e M. VANBRUSSEL Raymond, rue Lamartine, 14, à FLERS-BOURG.
2.240e M. COCHET Maurice, rue de Saint-Amand, 67, à FRESNES.
2.241e Mlle Marthe Wuyte, rue Philadelphie, 105, à LILLE.
2.242e Mlle DU BOIS Olga, rue Jules-Guesde, 92, à LILLE.
2.243e M. GRAVELEINE Marcel, rue du Bréau, 31, à BRUAY-EN-ARTOIS.
2.244e M. Joseph RENARD, rue Th. Gauthier, 13, à LIEVIN.
2.245e M. DESSAINT Prudent, rue Marais-de-l'Epaix, 32, à VALENCIENNES.
2.246e Mme HIEN CUVELIER, cité Notre-Dame Délivrance, 28, à CARVIN.
2.247e M. Jules DECONINCK, rue Vaillant, cité Lavoisier, 4, à LAMBERSART.
2.248e Mlle DESPREZ Raymonde, rue Montaigne, 37, à LILLE.
2.249e M. GAUTHIER Jules, rue de la Gendarmerie, 48, à CARVIN.

Ce dernier lauréat a donné le chiffre de 177.713 comme réponse à la question subsidiaire ; différence avec 135.115, nombre de réponses parvenues : 42.598.

Lire demain, la suite de la liste des heureux gagnants.

Les gagnants peuvent retirer leurs prix dans les bureaux du « Réveil du Nord », 186, rue de Paris, à Lille

Rappelons, à ce sujet, le texte de l'article 9 du Règlement, disant :

« La liste des prix représente une valeur de 151.500 francs. Les prix seront à la disposition des gagnants en nos bureaux, à Lille, 186, rue de Paris, dès la publication des résultats du concours dans nos colonnes.

« Il suffira aux concurrents de justifier de leur identité pour les y réclamer.

« Les frais d'envoi seront à la charge des bénéficiaires qui demanderont l'expédition de leurs prix ».

3000 fleurs dans une petite boîte

UNE RÉALISATION EXTRAORDINAIRE DANS L'ART DE LA PARFUMERIE

Rien qu'une trace imperceptible de parfum compact " Guéneaux " dans les cheveux, derrière l'oreille ou sur la robe vous enveloppera, pendant toute la journée, d'un parfum exquis et durable. Et vous serez étonnée et ravie d'observer ce qu'ils ajouteront à votre charme. Pourtant rien de plus simple :

Leur présentation sous forme compacte permet d'y concentrer au plus haut point des essences très pures.

Le volume est réduit. La richesse du parfum est décuplée.

Une seule de ces boîtes vous parfumera pendant de nombreuses semaines et sera dans votre sac un ami inséparable, au même titre que le fard et la poudre. Vous vous en servirez au théâtre, au dancing, au tennis...

En vente partout : 12 fr. et 7 fr. 50. Principales essences : Chypre, Origan, Lilas, Muguet, Violette, Œillet, Jasmin, ou envoi franco : Service S-1

PARFUMS COMPACTS DE LUXE

GUÉNEAUX

48bis, Avenue de la Barbe - ASNIÈRES

UNE BELLE DISTINCTION A MONCHECOURT

Dimanche, à la salle de la Société Industrielle, à Lille, il a été procédé au cours d'une conférence faite par M. Louis Blériot, dont le compte rendu est paru dans notre édition d'hier, à la remise de hautes récompenses.

Parmi les lauréats se trouve M. Léon Patin, chef porion aux mines d'Azincourt. M. Léon Patin est né à Auby (Nord), le 21 juin 1868. Il est entré aux mines d'Anin le 31 août 1880. Il aura donc dans quelques mois cinquante années de travail ininterrompu dans les travaux souterrains de houille. Il n'a jamais été malade ni blessé. Il fut nommé porion le 1er janvier 1895 et chef-porion le 1er avril 1902.

M. Léon PATIN

Entré aux mines d'Azincourt le 1er septembre 1910, il a conduit les travaux avec une justesse de vue et une autorité qu'on rencontre rarement chez un agent de son grade et les résultats de son activité se sont faits rapidement sentir.

Le tonnage extrait a augmenté et la qualité des produits a été améliorée, grâce aux dispositions qu'il s'employa avec une grande persévérance à faire appliquer par tout le personnel sous ses ordres.

Après l'armistice, pendant la période difficile du dénoyage du puits N° 1 et du relèvement des ses galeries, M. Patin fit preuve d'une grande prudence et d'une remarquable énergie.

Pendant l'occupation, il a réussi, malgré plusieurs dénonciations et perquisitions, à cacher 8.000 kilos de cuivre et bronze industriels dans les galeries souterraines.

Toujours accueillant, toujours de bonne humeur, cet excellent chef est estimé et aimé de tous ceux qui travaillent avec lui, employés et ouvriers.

Solide comme un roc, il ne songe pas encore à un repos qu'il a bien mérité.

L'attribution de la médaille d'or de la fondation Emile et Omer Bigo, est la récompense et le couronnement de cette belle carrière, toute de courage, de ténacité et de dévouement. L'honneur de cette distinction rejaillira sur toute la vaillante phalange des agents de maîtrise des houillères du Nord.

DANS LA POLICE

UN CONCOURS POUR 50 EMPLOIS A LA SURETE GENERALE AURA LIEU LE 16 MAI

Les candidats doivent être pourvus des diplômes suivants : brevet supérieur de l'enseignement primaire, ou calauréat de l'enseignement secondaire, capacité ou droit ou diplôme de sortie d'une école supérieure de Commerce reconnue par l'Etat. Les limites d'âge sont : minimum : 25 ans ; maximum : 30 ans ; toutefois cette dernière limite sera reculée d'autant d'années que le candidat compte d'années de services civils ou militaires admissibles pour une pension de retraite dans les conditions prévues par les lois du 9 juin 1853, 10 décemb. 1913, et 14 avril 1921, sans toutefois qu'il ait dépassé l'âge de 40 ans au 1er janvier 1930.

Les conditions d'admission et le programme des épreuves écrites et orales figurent sous le titre du Ministère de l'Intérieur aux journaux officiels des 6-7 avril 1925, 23 avril 1926 et 2 février 1929 qui peuvent être consultés à la Mairie de chaque commune. Cette situation est active et très intéressante. Elle permet au fonctionnaire de faire preuve à chaque instant de qualités d'initiative. Les traitements actuels s'échelonnent de 13.000 à 37.000 fr. auxquels s'ajoutent souvent des variations appréciables et les indemnités de résidence et de charges de famille.

Les demandes sur timbre accompagnées des pièces exigées à l'adresse du 3 du présent du 22 mars 1926, Journal Officiel du 23 avril 1926 indispensables à la constitution du dossier du postulant doivent être adressées au Ministère de l'Intérieur Direction de la Sûreté Générale, 1er Bureau, avant le 1er mars 1930, date à laquelle le registre d'inscription sera rigoureusement clos.

Conseil de Préfecture Interdépartemental de Lille

Opposition à contrainte. — Nous avons rendu compte dernièrement d'une opposition à contrainte décernée contre un sieur Imbaud, et pour laquelle ce dernier s'était pourvu devant le Conseil. L'Administration réclamait à M. Imbaud, d'Alger, une somme de 125.000 francs pour chiffre d'affaires, mais la contrainte comprenait les amendes, ce qui portait la somme à plus de un million. L'opposition avait été soutenue par Me Bouly de l'Esdain, du barreau de Dunkerque qui prétendait que l'impôt n'était pas dû en Algérie. Le Conseil de Préfecture vient de rendre son arrêté :

« Considérant que le sieur Imbaud ne possédait en Algérie aucun établissement ou comptoir proprement dit, mais qu'il avait à Douai son domicile légal et à Dunkerque, jusqu'au 31 mars 1927, un bureau commercial où la comptabilité était centralisée, le Conseil décide que c'est à bon droit que l'administration lui a délivré la contrainte ».

PHOTOGRAVURE

TOUS GENRES DE CLICHÉS pour Annonces et Catalogues

TRAIT - DEMI-TEINTE - SUR Zinc et sur Cuivre

LA Presse Populaire 186bis, Rue de Paris, LILLE

EXÉCUTION RAPIDE & SOIGNÉE

NOS CONTES

Savoir siffler

Les Vaillant-Beutel sont restés tout à fait vieux jeu. Ils se posent en « grands bourgeois », estimant que, de nos jours, c'est la seule noblesse qui tienne encore un peu. Chez eux, on reste fidèle à la respectabilité d'avant-guerre. Les femmes n'y montrent qu'à peine leurs genoux, les hommes hésitent avant de mettre les coudes sur la table et les gazettiers scandaleux ne racontent que dans les coins. Quelque chose d'austère.

Un de ces derniers beaux soirs, on dînait aux lanternes dans le parc. Des domestiques corrects comme on n'en trouve plus commençaient de servir le pot-au-feu, symbole du tiers état, mets raisonnable qu'on affecte encore, dans cette maison, d'appeler « la « soupe grasse ». Mais un affreux sifflement nous perça soudain les oreilles. Qu'était-ce que ce bruit ignoble, cet appel de barrières ? Le signal d'une attaque de chauffeurs ?...

Hélas ! c'était bien pire. Le jeune Roger Vaillant-Beutel, fier de savoir enfin siffler dans ses doigts, comme les voyous, nous faisait part de ses nouveaux talents. Chef de la famille, le grand-père Vaillant-Beutel montra un front terriblement sourcilleux. Dans le silence pesant, il parla :

— C'est toi, Roger ?

— Oui, grand'papa ! répondit Roger, insolent et goguenard.

— Quitte la table ! Nous ne mangeons pas avec les « enfants des rues ».

— Bonsoir, m'sieurs-dames ! fit gracieusement le coupable en se levant pour obéir.

Tout le monde tremblait à cette impiété et l'on se taisait gravement, quand un vieux monsieur au crâne chauve, aux petits yeux fixes et brillants comme ceux d'un oiseau, au nez pointu comme un bec, à la bouche avalée et au cou de poulet, n'hésita pas d'intercéder.

— Cher monsieur Vaillant-Beutel, laissez-nous Roger. C'est toute notre gaieté. Il a voulu rire. Il ne le fera plus.

M. Vaillant-Beutel avait beau aimer son petit-fils, il était encore plus ami de la bonne tradition.

— Désolé de vous refuser, docteur, mais admettre de pareilles mœurs c'est favoriser la délinquescence de notre société. Ne comptez point sur moi pour cela.

— Oh ! pour un malheureux coup de sifflet !...

— Celui qui appelle les chenapans à l'assassinat ! Quelle vulgarité !

Le docteur sourit et osa contredire le patriarche.

— Ce n'est pas si vulgaire, puisque c'est très difficile. Bien peu de personnes ici sergent capables d'en faire autant.

— Il n'y a ici que des gens bien élevés.

— Vous m'y comptez ?

— Naturellement, docteur. Vous êtes un parfait homme du monde et vous savez tout !

Le docteur prit un temps et répartit :

— Eh bien, de tous les savoirs que vous m'accordez, savez-vous quel est le plus précieux ?

Geste évasif de M. Vaillant-Beutel.

Le docteur s'expliqua.

— Le plus précieux de mes talents messieurs et dames, c'est précisément celui qu'on impute à crime à notre jeune ami Roger. Moi aussi, je sais siffler en voyou.

Il abaissa lentement sur ses petits yeux verts des paupières blanches et démesurées de gallinacé et, portant sa main sèche à la bouche, il en fit jaillir un des plus stridents coups de huchet qui jamais aient fait frissonner les passants attardés autour du Père-Lachaise. On se regarda avec dégoût. Quoi ? Le docteur ?

— Mon Dieu, oui, dit le docteur. Et c'est même à ce talent de société que je dois de me trouver encore ce soir dans l'agréable vôtre.

Il passa la main sur son front élevé et, secouant sa tête ronde, ajouta :

— C'est une rude histoire !

— Vous les amenez de loin, fit M. Vaillant-Beutel, un peu grognon. C'est une justice à vous rendre. Conniez-nous ça.

Cependant, rappelé non par le dîner, mais par l'histoire, Roger se rasseyait à la dérobée. Et le docteur commença.

— Eh bien, j'étais alors médecin sur le paquebot « Thuyen-Quan » lorsque, dans la mer de Chine, aux approches du Tonkin, nous fûmes empoignés par un de ces typhons comme on n'en voit guère, heureusement. Trois coups sourds, pour annoncer l'entrée en jeu de la tourmente, et le commencement de la comédie. Là-dessus, la mer se démonta, devint folle enragée, le vente perdit toute retenue et nous vola dans un de ces jazz qu'on n'oublie plus. Tout de suite, ce fut la nature à l'envers, le hourvari, le branlebas, toute la sauce.

« Le « Thuyen-Quan » avait beau être solide, il ne tint pas longtemps le coup. Bientôt démâté, disloqué, il sombra comme un simple baquet. De tous les gens, passagers, officiers et hommes d'équipage qui étaient dessus avec moi, je ne revis jamais un seul.

« Quant à moi, emporté à l'eau comme un bouchon par une rafale ou un paquet de mer, je ne sais plus au juste, je me crus dans une marmite en train de bouillir à tous bouillons. Comment je pus nager et me soutenir dans ce pandémonium pour de longues heures, je n'en sais rien. Le fait est que je parvins et que, après une abominable nuit de lutte contre les éléments, gîte par les lames, assourdi et suffoqué par le vent déchaîné, je me retrouvai, à l'aurore, à portée d'un caillou isolé, ile minuscule, mais qui me parut bien désirable, élevée au-dessus de cette mer insupportable.

« Ce fut une nouvelle bataille qui dura je ne sais combien de temps, un siècle, si vous voulez. La mer ne me jetait contre les rocs que pour m'en arracher, déchiré, ensanglanté, et c'est au moment où, à bout de forces, j'allais m'abandonner, que je réussis à escalader entre deux vagues pour m'évanouir sur l'île habitée par une colonie d'oiseaux de mer.

« En revenant à moi, je n'étais pas fier du tout. En somme, je n'avais sans doute fait que prolonger un peu mon supplice. Qu'allais-je devenir, sur cet îlot sauvage, sans abri ? Les œufs des macareux me donneraient la nourriture, mais je mourrais infailliblement de soif.

« Ces moments-là ne sont pas très drôles, mais je ne m'amuserai pas à vous faire languir en tirant sur mon récit comme un marchand de guimauve sur sa marchandise. Vous savez d'avance que je fus sauvé, ce qui m'escompte mon effet.

« Le vent s'apaisa, sans plus de raison qu'il n'en avait eu de faire cette vie indécente. La mer se nivela en conséquence ; le ciel s'éclaircit et, très loin, je pus voir la côte, où des gens vivaient tranquilles sans se préoccuper des gaillards de mon espèce, que leur goût des aventures avait envoyé chez les oiseaux. Avec le beau temps, quelques voiles apparurent de bateaux pêcheurs indigènes.

« Je les voyais grossir un peu, mais tous passaient à distance du caillou où je jouais à Robinson, je pouvais bien agiter quelques loques et crier tout ce que je savai, on ne me voyait pas. Au lieu de mourir d'un coup, noyé, je souffrais lentement toute les tortures de la soif. Un joli marché que j'avais fait là !

« Or, en jetant ses filets, en les ramassant, en les rejetant, l'un des bateaux se rapprochait sans cesse de mon royaume. Mais, ni mes cris ni mes pantomines les plus folles ne parvenaient à attirer l'attention des polichinelles qui le montaient.

« C'est seulement alors que je me souvins de ma virtuosité comme sifleur de mauvais ton. Ça, ça portait ! De toutes mes forces, je me mis à hucher comme un apache en fâcheuse posture. Un poste entier aurait pris les armes.

« Etonnés d'abord, les petits hommes jaunes cherchèrent doù pouvait bien venir ce bruit inaccoutumé. Ils finirent par m'apercevoir, qui me démenais, vous pensez bien, comme une mouche dans un baril de goudron. Ils s'en vinrent à mon secours et, sans me demander si je me croyais dans une écurie, me ramenèrent vers la terre et les gens bien élevés.

« C'est pourquoi je serais plutôt porté à féliciter Roger de sa nouvelle acquisition qu'à l'en blâmer. Comme à moi, ce talent peu distingué lui sauvera peut-être un jour la vie. Bien d'autres braves voyous blessés ne l'ont peut-être due, pendant la dernière guerre, qu'à la façon plus ou moins bienséante dont ils surent appeler les ambulanciers... »

Roger prenait des attitudes de héros. Tout le monde le considérait désormais avec une extrême indulgence, tandis que M. Vaillant-Beutel bougonnait que c'était la fin du monde si l'on nommait des malandrins professeurs de sifflet dans les lycées de filles...

Charles TORQUET.

L'AVIATION POUR TOUS

L'Aéronautique-Club de France ouvre un cours d'aviation gratuit par correspondance présenté par M. Laurent Eynac, ministre de l'Air.

Pour recevoir le premier devoir, écrire à l'A.C.D.F., 97, rue Meslay, Paris (3e) en joignant un timbre pour la réponse.

L'Office d'Aéro-Diffusion de l'A.C.D.F. répond gratuitement à toute demande de renseignements sur l'Aviation touristique, commerciale et sur le service militaire dans l'Aéronautique Nationale comme pilote ou mécanicien.

Assemblée générale de l'Office Cinématographique d'enseignement

C'est dimanche 26 janvier qu'aura lieu à l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers de Lille, l'assemblée générale annuelle de l'Office Cinématographique d'enseignement du Nord. En voici l'ordre du jour. A 9 heures, réunion du Bureau ; à 10 heures, réunion du Conseil d'Administration ; à 10 h. 30, assemblée générale. Ordre du jour : 1. Compte rendu moral et financier ; 2. Renouvellement du second tiers des membres du Conseil d'administration ; 3. Examen et discussion des vœux.

T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD. A LILLE (265 m.). — **Mardi 21.** — 11 h. Relais de l'Ecole Supérieure des P.T.T. pour la diffusion des discours d'ouverture de la Conférence Navale Internationale. — 12 h. 30 : Marche japonaise ; Souvenirs hongrois ; Bourrée Fantasque ; Le petit chat sur le clavier ; M. Henri Hespel : Méditation ; Flossie, fantaisie ; Premier flirt ; Dernière résistance. — 13 h. 35 : Cours ; Informations. — 16 h. : Diffusion du cours donné à la Faculté Catholique de Lille par M. Delfontaines : « La vie forestière ». — 19 h. 15 : Disques. — 19 h. 30 : Cours : farine, engrais, tourteaux, vieux métaux, charbons, valeurs. — 19 h. 50 : Causerie agricole : « Application de doses croissantes de nitrate de soude sur blé, par M. Leleneur, directeur des Services agricoles de la Somme. — 20 h. : Causerie littéraire faite par M. Waringhien, professeur agrégé au Lycée Faidherbe. — 20 h. 30 : Tirage des primes. — 20 h. 45 : Diffusion du grand concert symphonique donné par l'Association des Professeurs du Conservatoire de Roubaix. Programme : « Les Héroïnes tragiques » avec le concours de M. Schwartz, violoniste, soliste des Concerts Pasdeloup et Lamoureux ; Arbalète, ouverture ; Concerto pour violon et orchestre ; Iphigénie : ouverture : a) Proserpine, pavane ; b) Orphée, menuet, flûte solo ; M. Dussansoy : a) Danse slave ; b) Guitare ; c) Tambourin chinois, M. Schwartz : Phèdre, ouverture.

VENTE EN GROS — CATALOGUE FRANCO

C.E.P.M.A. 89, r. du Molinel, LILLE

Ouvert le Dimanche, de 10 à 12 heures

PIÈCES DETACHEES et POSTES COMPLETS

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 19 h. 30 : Disques. — 15 h. 45 : Orchestre, violon, violoncelle, piano. — 18 h. 35 : Disques. — 19 h. 05 : Chronique littéraire. — 19 h. 20 : Disques. — 20 h. : Le Messie (Oratorio).

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 20 : Festival des œuvres de Georges Mirot : Le livre des danseries, pour flûtes et piano ; Un chant sur un poème de Tristan Darème : Deux mélodies ou chants sans accompagnement : a) Il faut bien rire de sa peine ; b) Le jouvenceau s'en est allé ; Trio, pour violon, alto et piano : Elégie à Clymène qui est aux rives de Chine ; Second dialogue pour violoncelle et piano ; Deux chants avec quatuor à cordes ; Cinq mouvements d'eau, pour quatuor à cordes.

TOULOUSE (381 m.). — 18 h. et 19 h. 25 : Danses. — 19 h. : Chansonnettes. — 19 h. 20 : Chansons étrangères. — 20 h. 15 : Faust. — 21 h. : Orchestre.

KŒNIGSWUSTERHAUSEN (1.635 m.). — 13 h. : Disques. — 15 h. 30 : Opéras. — 17 h. 30 : Récital de chant. — 18 h. 30 : Orchestre.

LANGENBERG (473 m.). — 16 h. 30 : Orchestre, trio. — 19 h. 15 : Pièce allemande.

STUTTGART (360 m.). — 19 h. : Soirée variée. — 21 h. 25 : Danses anciennes.

BRUXELLES (309 m.). — 17 h. : Matinée de danses. — 18 h. : Cours élémentaire de français de l'Ecole. — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 h. 15 : Le Carnaval romain : 2. Chant : Air d'Agathe dans Freischutz ; 3. Faust ; 4. Chant : Lola blanche fleur ; Cavalleria ; Beautés égales ; La Tosca ; 5. Valse caprice. — 21 h. : Chronique de l'actualité ; 6. Mala : Pour deux mots d'amour ; Hidig from the moon ; Sparko ; Dancing-Dropiets ; 8. Aphrodite ; 9. Chant : Mireille, extase ; 10. Rapsodie norvégienne ; 11. Chant : Carmen, La fleur ; 12. La belle au bois dormant. — 22 h. 15 : Dernières nouvelles. — 22 h. 15 : 1. Guillaume Tell, ouverture ; 2. Alceste ; 3. Air d'Hérodiade ; 4. Causerie ; 5. Air de Quinten Matsys ; 7. Mélancolie ; 8. Discours de fête ; 9. Apotéker ; 10. Rapsodie espagnole ; 11. Pot-pourri ; 12. Scène pastorale ; 13. Souvenirs de Warcshaud ; Chanson triste ; Kracowiak avec variations ; Danse polonaise ; 14. Alles, causerie ; 15. Causerie ; 16. Rapsodie.

DAVENTRY (1.554 m.). — 11 h. : Conférence navale. — 13 h. et 16 h. : Orchestre. — 16 h. 30 : Orgue. — 18 h. 40 : Piano. — 19 h. 45 : Orchestre. — 20 h. 05 : Piano. — 22 h. 35 : Danses. — 23 h. 15 : Orchestre.

DAVENTRY (479 m.). — 13 h. : Orgue : 14 h. : Orchestre. — 16 h. : Chœur. — 18 h. 40 : Orgue. — 19 h. 15 : Variétés. — 21 h. : Comédies musicales.

HILVERSUM (1.071 m.). — 11 h. 41 : Quatuor. — 13 h. 40 : Disques. — 14 h. 40 : Conférence. — 15 h. 40 : Disques — 16 h. : « Air de Demofonte » h) Arietta, de Se Florindo à fidele — 9 Première Arabesque ; h) Le Crépuscule ; c) Peterena ; 3. a) Aufenthalt ; b) Suleika ; c) Fruhlingsglaube ; 4. Nocturne du mineur ; Etude ré bémol majeur. — 17 h. 10 : Quatuor. — 18 h. 41 : « Die Fledermaus » (La chauve-souris). Diffusion de l'Opéra donné au Théâtre Municipal d'Amsterdam.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 20. — **Viandes** : Bœufs : quartier derrière : devant 5.30 ; aloyau 11 ; cuisse 7.50 ; Veaux : 1re qual. 17 ; 2e qual. 13.45 ; 3e qual. 10.70 ; Moutons : 1re qual. 16 ; 2e qual. 13.45 ; 3e qual. 10.70 ; gigots 15.50 ; carrés parés 22.50 ; Porcs : 1re qual. 12.95 ; 2e qual. 10.50 ; filets 15.15 ; jambons 13.25.

Beurres : Fermier Isigny manque ; Centrifuge Normandie 22 ; Bretagne 20.50 ; Charente, Poitou 22.50 ; marchand Normandie 20 ; Bretagne 18.25 ; salé 18.75 ; fondu 18.75.

Œufs : Normandie extra 890 ; choix 795 ; Bretagne choix 685 ; autres 585 ; conservés 400 ; étrangers, 540.

Fromages : Camembert Normandie 310 ; divers 160 ; Lisieux 400 ; vrac 450 ; Gournay 115 ; Neufchâtel 80 ; Pont l'Evêque 350.

Volailles et poissons : clos.

PARIS, 20. — **Marché de la Villette.** — Clôture. — Viande nette : Bœufs amenés 4.407, liv. 820, 1re qual. 970, 2e qual. 830, 3e qual. 660 ; Vaches 2.263, 615, 970, 820, 640 ; Taureaux 475, 80, 870, 800, 700 ; Veaux 1.624, 49, 1.780, 1.500, 1.010 ; Moutons 14.681, 1.880, 1.800, 1.440, 1.240 ; Porcs : 2.702, négligé 1.356, 1.228, 942.

Vente mauvaise, cours en baisse sur gros bétail et mouton ; vente bonne cours en hausse sur veaux ; vente calme, cours en hausse sur le gras des porcs.

PARIS, 20. — **Sucres.** — Clôture (Marché à terme). — Courant 236, 236.50 payé ; prochain 237.50 P ; mars 238.50 ; 239 ; 3 de février 238.50 P ; 3 de mars 239.50 P ; 3 d'avril 240.50, 241 P. Tendance calme. Cote officielle 235.50 à 236.

LE HAVRE, 20. — **Cafés.** — Ouverture. — Tendance soutenue ; ventes 2.000 sacs ; janv. 261.75 ; février 261.75 ; mars 253.25 ; avril 254.25 ; mai 243 ; juin 243.25 ; juillet 239.75 ; août 239.25 ; sept. 237 ; oct. 237.50 ; nov. 238 ; déc. 236.

Clôture. — Vente 5250 sacs ; janv. 267.50, 267.50, 260, 260, 248, 249.25, 245, 244.50, 241, 241.50, 242, 239.75.

LE HAVRE, 20. — **Laines.** — Vente calme. Cours 7 fois 960 et 5 fois incotés.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurres. — Boulogne-sur-Mer 24 à 26 fr. le k. ; Doullens 2 1 à 22 fr. le k. ; Steenvoorde 23 à 25 fr. le k. en blocs ; 22 à 24 fr. le k. au détail ; valenciennes 26 à 28 fr. le k. ; Guines 22 à 24 fr. le k. ; Dunkerque, 26 à 30 fr. le k. ; Cambrai 25 à 26 fr. le k. ; Douai, 26 fr. le k. ; Le Quesnoy 26 à 27 fr. le k. ; Saint-Omer, 22 à 24 fr. le k. ; Albert 24 fr. le k.

Œufs. — Boulogne-sur-Mer, 23.50 ; 25 fr. les 26 ; Doullens 16 à 17 fr. les 26 ; Guines 20 fr. les 26 ; Steenvoorde, 22 à 23.50 les 26 ; Douai 0.85 pièce ; Valenciennes 0.80 à 0.85 pièce ; Dunkerque, 23 à 24 fr. les 26 ; Cambrai 0.85 pièce ; Le Quesnoy 0.70 à 0.80 pièce ; Saint-Omer, 21 à 23 fr. le k. ; Albert 0.90 pièce.

Pommes de terre. — Valenciennes 0.50 à 0.70 le k. ; Cambrai 30 à 50 fr. les 100 k. ; Guines 0.60 le kilo ; Douai, 0.50 à 0.60 le kilo.

Volailles. — Boulogne-sur-Mer, poulets 20 à 35 fr. pièce ; lapins 13 à 45 fr. pièce ; Doullens, poulets 35 à 45 fr. la couple ; lapins 18 à 25 fr. pièce ; Valenciennes, poulets vivants 16 à 25 fr. pièce ; tués 16 à 20 fr. le kilo ; lapins vivants 16 à 20 fr. pièce ; tués 16 fr. le k. ; Dunkerque poulets 15 à 16 fr. le k. ; Cambrai, poulets 20 fr. le k. ; lapins 14 fr. le k. ; Le Quesnoy poulets 17 à 22 fr. ; lapins 17 fr. ; Saint-Omer, poulets 24 à 45 fr. la couple ; lapins 15 à 25 fr. pièce ; Douai, poulets fins vivants 12 fr. ; tués 19 à 21 fr. le k. ; poulets ordinaires, 6 à 8 fr., tués 13 à 14 fr. le k. ; lapins 7 à 8 fr. tués 13 à 14 fr. le kilo.

BESTIAUX. — **Doullens.** — Les vaches flamandes prêtes à vêler ou laitières se vendent de 2.800 à 3.800 fr. ; les picardes ordinaires de 2.20 0a 2.500 fr. Les cochons de lait se vendent de 150 à 200 fr. les moyens coureurs de 250 à 280 fr. ; les grands coureurs de 300 à 380 fr.

Hucquelliers. — On a compté au marché 125 petits cochons amenés et vendus de 170 à 250 fr. la pièce.

GRAINS. — **Valenciennes.** — Les 100 kilos : blé blancs 134 fr. ; escourgeon 88 fr. ; avoines fre qual. 75 fr.

Steenvoorde. — Blé blanc 133 fr. les 100 kilos ; avoine 92 fr.

Cambrai. — Achat direct à la culture : blé 77 fr. 132 fr. ; avoine 72 fr. ; escourgeon 87 fr. ; seigle 90 fr.

Douai. — Blé 136 fr. le quintal.

COSSETTES DE CHICOREE. — **Cambrai.** — 110 fr. les 100 kilos.

SYPHILIS Méthode unique à double action interne et rectale, remplaçant piqûres, par le TRÉPARGYL. Traitement 600 fr. f°. Lab. LACROIX (Service TA 22, Rue Sébastopol, Paris (1er étage).

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoines lancho et ou jaune, 47 kilos, poids naturel, Lille ou partie. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : janvier 76 V ; février 77.50 V ; mars-avril 77.25 A, 78.75 V ; 4 de mars 77 A.

Dernière cote : janvier 75.50 V ; février 75 A, 76.25 V ; mars-avril 77.50 A, 78 V ; 4 de mars 78 A, 78.50 V.

Clôture : janvier 75 ; février 75.75 ; mars-avril 77.50 ; 4 de mars 78.25.

Blé 76 kilos, poids naturel, Lille ou partie. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : janvier 136.25 V ; février 135.50 A, 135.75 V, mars-avril 137.50 V ; 4 de mars 139.50 V.

Dernière cote : janvier 136 V ; février 134.50 A, 135.50 V ; mars-avril 137.25 V ; 4 de mars 139 V.

Clôture : janvier 135.50 ; février 134.50 ; mars-avril 137 ; 4 de mars 138.50.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts, logés, comptant sans escompte. — Première cote : janvier 81.50 A, 83 V ; février 84 V ; mars-avril 84 V ; mai inc., 3 de juin 89 N ; 6 de juillet 87 V.

Dernière cote : janvier 83 V ; février 82 A, 83.50 V ; mars-avril 82.50 A, 84.50 V ; mai et 3 de juin incoté ; 6 de juillet 85.50 A 87 V.

83.50 ; mai et 3 de juin incoté ; 6 de juillet 86.25.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : janvier 74 N ; février 78 V ; mars-avril 80 V, 4 de mai 83.50 N.

Dernière cote : janvier 71 N ; février 78 V ; mars-avril 80.50 N ; 4 de mai 83.50 N.

Un essai de 10 jours sans frais pour vous vous permettra d'apprécier la

LAMPE "TITUS"

à incandescence par l'essence.

UNE MERVEILLE !

LA PLUS BELLE LUMIÈRE.

Puissante et économique

Sans pression, ni pompe

Fonctionne sans liquide.

Garantie inexplosible.

20 Modèles.

CATALOGUE FRANCO

Etablissements TITO-LANDI

38, bd Henri IV, PARIS

N. B. — Se méfier des imitations et contrefaçons souvent dangereuses. Exiger la marque Titus.

Clôture : janvier 74 ; février 77.50 ; mars-avril 80.50 ; 4 de mai 83.50.

Nitrate de soude, 95 %, magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts, logés, comptant sans escompte. — Première cote : janvier 110.50 A ; février 112.50 N ; mars-avril et mai-juin incoté.

Dernière cote : janvier 110.50 A ; février 112.50 N ; mars-avril et mai-juin incoté.

Clôture : janvier 112 ; février 112.50 ; mars-avril et mai-juin incoté.

Huile de lin départ Nord, Pas-de-Calais, G.-R. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte. — Première cote : janvier 480 A ; février 490 V ; mars-avril 475 V ; 4 de mars 472.50 N ; 4 de mai 435 A.

Dernière cote : janvier 480 A ; février 490 V ; mars-avril 475 V ; 4 de mars 472.50 N ; 4 de mai 435 A.

Clôture : janvier 485 ; février 485 ; mars-avril 472.50 ; 4 de mars 472.50 ; 4 de mai 440.

Tourteau de lin départ Nord, P.-de-C., Seine-Inférieure, G.-R. En vrac, comptant sans escompte. — Première cote : janvier 120 V ; février 115 F ; mars-avril 109.5 0A, 111 V ; 4 de mars incoté ; 4 de mai 109 A.

Dernière cote : janvier 11 5F ; février 114 A, 116 V ; mars-avril 112 F ; 4 de mars inc. ; 4 de mai 111 A, 113 V.

Clôture : janvier 115 ; février 115 ; mars-avril 112 ; 4 de mars inc. ; 4 de mai 112.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE, 20. — **Clôture.** — Janv. 582 ; fév. 573 ; mars 572 ; avril 572 ; mai 575 ; juin 574 ; juillet 576 ; août 576 ; sept. 574 ; oct. 575 ; nov. 575 ; déc. 575.

LIVERPOOL, 20. — **Clôture.** — Américain : janv. 912 ; fevr. 911 ; mars 917 ; avril 919 ; mai 927 ; juin 927 ; juillet 931 ; août 930 ; sept. 930 ; oct. 929 ; nov. 929 ; déc. 932 ; janv. 31 930. — Sakel. : janv. 1275 ; mars 1305 ; mai 1405 ; juillet 1427 ; nov. 1446 ; janv. 1560.

NEW-YORK, 20. — Middling Upland. — 11 h. : mars 1729 ; mai 1748 ; juillet 1762 ; oct. 1761.

NEW-ORLEANS, 20. — Middl. Upl. — 9 h. 45 : mars 1712 ; mai 1735 ; juillet 1751 ; oct. 1751.

CONDITIONNEMENT DE TOURCOING

ENTRÉES DU 13 AU 18 JANVIER 1930

Laine peignée 661.936 kilos ; Laine filée, 233.763 kilos ; filousses et laines diverses 285.599 kilos ; Coton, 31.922 kilos. Nombre de lots 1.175 ; Total 1.253.140 kilos. Conditionnements 3.110 ; Titrages 530 ; Degraissages 22.

— A — . — . — . —

Le Gérant : Emile GEST.

Imprimerie du Réveil du Nord 186, Rue de Paris, Lille

BOURSE DE LILLE DU 20 JANVIER 1930.

VALEURS	C. préc.	C. du J
CHARBONNAGES		
Albi	725 ..	725 ..
• Part